

15 mai 1967-2

Une idée ne quitte pas l'esprit du penseur

Page 506 du livre bleu

Regardons maintenant de plus près l'illusion qui vous fait croire que ce que vous avez fait a le pouvoir de faire de vous l'esclave du fabricant. C'est d'ailleurs cette même **croiance** qui a causé la séparation.

Ceci n'est autre chose que l'idée insignifiante que des pensées peuvent quitter l'esprit du penseur, être différentes de lui et en opposition avec lui. Si c'était vrai, les pensées ne seraient pas des extensions de l'esprit, mais seraient ses ennemies.

Nous voyons encore ici une autre forme de la même illusion fondamentale que nous avons déjà vue plusieurs fois. S'il était possible que le Fils de Dieu puisse quitter l'esprit de son Père, se rendre lui-même différent et s'opposer à sa Volonté, il serait alors possible que le soi qu'il a fabriqué et tout ce qui en découle devienne réellement son maître.

Observez l'immense projection, mais regardez-la en prenant la décision qu'elle doit être guérie. Non pas dans la peur car rien de ce que vous avez fait a du pouvoir sur vous à moins de vouloir encore être séparé de votre Créateur, avec une volonté opposée à la sienne.

C'est seulement si vous voulez **croire** que son Fils pourrait être son ennemi qu'il semble possible de croire que ce que vous avez fait, vous soit fait à vous. Vous vouliez condamner sa joie à la misère et le rendre différent de vous. Mais toute la misère que vous avez faite a été la vôtre. N'êtes-vous pas heureux d'apprendre que tout cela n'est pas vrai ? N'est-ce pas une bonne nouvelle que d'apprendre que pas une des illusions que vous avez fabriquées n'a pu remplacer la vérité ?

Seules vos pensées ont été impossibles mais la libération ne peut pas l'être. Il est impossible de regarder votre sauveur comme un ennemi et de le reconnaître. Il est pourtant possible de le reconnaître pour ce qu'il est si Dieu a voulu qu'il en soit ainsi. Ce que Dieu a donné à votre relation sacrée est là car ce qui a été donné au Saint Esprit pour vous, Dieu l'a donné pour toujours. Ne voudriez-vous pas considérer un peu le sauveur qui vous a été donné ?

Ne voudriez-vous pas échanger dans la gratitude et le bonheur, la fonction de bourreau que vous lui avez assignée pour celle qu'il détient en Vérité ? Recevez de lui ce que Dieu lui a donné pour vous, non ce que vous avez essayé de lui donner.

Au-delà des corps que vous avez interposés entre vous deux, et brillante dans la lumière dorée qui l'atteint depuis le cercle lumineux infini qui s'étend pour toujours, se tient votre relation sacrée bien-aimée de Dieu et aussi sacrée que Lui-même.

Comme elle repose calme dans le temps et au-delà du temps, immortelle et pourtant quand même sur Terre ! Comme il est grand, le pouvoir qui repose dans cette relation ! Le temps attend sa Volonté et la Terre sera comme Dieu veut qu'elle soit. Ici il n'y a pas de volonté séparée, Il n'y a pas de désir que quoi que ce soit séparé et sa Volonté ne fait pas d'exception. Ce que Dieu veut est vrai.

Chaque illusion amenée à son pardon est doucement dépassée pour disparaître. Au centre du pardon, le Christ est né à nouveau pour éclairer sa demeure d'une vision qui dépasse le monde. Ne voudriez-vous pas que cette demeure sacrée soit vôtre ? Il n'y a aucune misère ici, il n'y a que de la joie. Tout ce que vous avez besoin de faire pour demeurer ici dans le calme avec le Christ, c'est de partager sa vision.

Rapidement et avec joie, sa vision est donnée à quiconque n'a plus qu'une seule volonté, celle de voir son frère sans péché. Et personne ne peut rester au-delà de cette volonté si vous voulez être totalement libéré de tous les effets du péché.

Voudriez-vous avoir un pardon partiel pour vous-même ? Pouvez-vous atteindre le Ciel alors qu'un seul péché vous tente encore de rester dans la misère ?

Le Ciel est la maison de la pureté parfaite et Dieu l'a créé pour vous. Regardez votre frère sacré sans péché comme vous-même et laissez-le vous y conduire.